

VŒUX 2018

- Une nouvelle année ? C'est toujours une promesse de projets, d'une ambition, d'un renouveau avec des convictions.
- Dans une époque qui consacre l'immédiateté, il est plus que jamais urgent de retrouver une temporalité qui permette une autre vision, une autre réflexion, une volonté d'essentiel et de passion partagée.
- Il est plus que jamais compréhensible de rêver d'une société où l'on respire l'air pur de l'honnêteté, de la culture, de la bonté et de la beauté, d'une vie simple, d'un humanisme non pollué par les besoins infinis du consumérisme.
- Alors souhaitons vivement que cette nouvelle année s'ouvre sur une nouvelle ère, un monde meilleur, une société plus juste et plus solidaire, un univers préservé. Que ce ne soit pas utopique d'envisager de nouvelles valeurs et des échelles de temps qui ne coïncident pas avec une époque dominée par la vitesse, la précipitation et la mondialisation dominante, et surtout le capitalisme sauvage vecteur d'injustice et d'inégalités.
- souhaitons que cette injuste liquidité de l'économie soit abandonnée pour universaliser quelque chose de concret et de vertueux, c'est-à-dire l'économie sociale du marché. Car avec la mondialisation les injustices, l'indifférence et la cupidité se sont développées. Les riches sont de plus en plus riches et les pauvres sont de plus en plus pauvres.

- Dans le monde d'aujourd'hui, 62 fortunés possèdent à eux seuls la même richesse que 3 milliards et demi de pauvres.
- Dans le monde d'aujourd'hui, il y a 871 millions d'affamés, 250 millions de migrants qui n'ont où aller, qui n'ont rien.

- Le trafic de drogue, aujourd'hui, brasse 300 milliards de dollars, et dans les paradis fiscaux on estime que 2.400 milliards de dollars voltigent d'un endroit à un autre.

- Dans ce système, l'humain n'est plus au centre des préoccupations et est remplacé par le business pervers.

- les gens ne savent-ils pas, ou n'ont-ils pas envie d'entendre, de comprendre ? Pourtant ça ne peut plus durer.

- Il est temps de condamner le capitalisme, surtout le capitalisme sauvage, décuplé par la mondialisation. La priorité est de mettre l'économie au service des peuples et non une économie où l'argent règne au lieu de servir.

- La juste distribution des fruits de la terre et du travail de l'homme, n'est pas que de la pure philanthropie, c'est un devoir moral et républicain. Il s'agit de rendre aux pauvres et aux peuples ce qui leur appartient.

- Certes si le régime républicain, si la démocratie et la laïcité étaient universels, nous n'en serions sûrement pas à ces constats affligeants.

- Et dans tout cela, quid de la France ?

- La France conserve de fantastiques atouts pour rebondir sans qu'il soit nécessaire de renverser la table.

- La France est la 5^{ème} puissance économique mondiale depuis des dizaines d'années. En dépit de tous ses handicaps et de son absence de ressources naturelles elle garde ce rang, ce qui prouve une résilience étonnante aux chocs et aux défis.

- La France a une démographie dynamique, plus de 6 millions d'habitants en quinze ans (67 millions aujourd'hui). Devenir le pays le plus peuplé d'Europe n'est évidemment pas l'objectif principal. Mais être un des seuls où les naissances restent dynamiques, c'est porteur d'espoir.

- Les français sont reconnus pour exceller dans les débats d'idées et pour leur esprit critique.

- Notre façon de tout intellectualiser suscite l'admiration de bien des peuples.

- Les français ont toujours su se rassembler pour surmonter les diverses épreuves durant la longue histoire qui caractérise leur pays.

- Nous attachons plus d'importance que d'autres à la qualité des choses.

- Le progrès social a toujours été la clé de voûte du modèle social français et plus que jamais il doit le rester et continuer à inspirer et entraîner tous les peuples afin, comme j'ai déjà dit, que la démocratie et la laïcité soient des valeurs universelles.

- C'est sûr, c'est clair, nous pouvons être fiers d'être français.
- Les 36.764 communes qui constituent la mosaïque de notre beau pays, doivent aller de l'avant et s'adapter à la modernité.
- La modernité, bien évidemment, est une chose qui aujourd'hui est incontournable, mais ce doit être avant tout l'ouverture sur l'égalité et la prospérité pour l'ensemble du territoire sans exception, sur le rural comme sur l'urbain.
- la modernité et la mondialisation ne doivent pas signifier inégalités et exclusions.
- Nous avons besoin d'un Etat régulateur.
- Ce 21^{ème} siècle s'organise, sensément, autour de cette nouvelle donne. Ce n'est pas seulement sous l'angle écologique que ce changement profond touche l'homme, c'est aussi dans son idéologie, son idéal et son naturel anthropologique.
- Après cent ans d'industrialisation, nous en sommes arrivés à la destruction du secteur primaire et à la destruction du monde ouvrier créateur de richesses et d'emplois.
- Plus de 80% de la population active se retrouvent dans le secteur tertiaire, dans les bureaux, devant les ordinateurs, devant des tableaux graphiques, etc...

- C'est bien un changement de mode de vie et de comportement, de structure et de nature qui nous est appliqué.

- Il s'ensuit la disparition, au nom de la technique, de l'équilibre entre les trois secteurs, de l'agriculture, de l'industrie et des services, ainsi que le plus tangible, l'exode rural, avec la folie des grandes villes et des grandes métropoles.

- L'équilibre dans les rapports ville-campagne doit absolument être préservé et consolidé. Nos beaux villages doivent continuer à vivre et pour cela garder et maintenir les services publics. Je le redis encore nous avons besoin d'un Etat régulateur.

- Depuis longtemps les différents gouvernements qui se sont succédés ont voulu entreprendre la simplification, la réduction du « millefeuilles » ! Or on ne peut que le constater, encore, la tendance est de répondre à la complexité de l'époque actuelle par toujours plus de complications.

- La complexité du monde a été multipliée par 6 entre 1955 et 2010. La complication des entreprises a, elle, été multipliée par 35. Partout, elle a détruit la productivité.

- La France ne parvient pas à résister à cette fuite en avant. Bien au contraire. Elle arrive en tête de la complication, elle est touchée par la réunionite aiguë. Le temps inutile passé en réunion augmente dix fois plus vite chez nous que la moyenne. Ainsi l'innovation est freinée, la productivité s'en trouve amoindrie et les salariés démotivés.

- Le nombre de strates dans les structures de décisions, les indicateurs, les outils d'évaluation etc... a littéralement explosé.
- Nous sommes les champions du monde de la stratification et du cloisonnement des fonctions. C'est un millefeuille forcément indigeste.
- Nous sommes, certes, structurés, analytiques, rigoureux, cartésiens, mais, nous fonctionnons dans des labyrinthes organisationnels qui découragent. Trop de jeunes talents renoncent à créer leur entreprise devant tant d'exigences et d'impératifs qui se révèlent souvent contradictoires entre eux.
- Face à la complexité des démarches administratives et à celle du marché de l'emploi, comment ne pas se sentir intéressé par un nouveau compromis social crédible.
- L'Etat a beaucoup de choses à mener de front. Notamment améliorer sa gestion en se rappelant que chaque euro dépensé dans une bureaucratie inutile manquera à un service public indispensable.
- Les efforts nécessaires sur le plan économique doivent correspondre à l'intérêt général et à la morale publique, car s'il importe que l'Etat respecte les citoyens, il importe tout autant que les citoyens respectent leur Etat.
- Après ces considérations personnelles extra-communales
Quid de notre commune, ORLEIX ?

- C'est le rôle singulier du maire de parler à la raison et au cœur en montrant sa considération à tout un chacun et sa préoccupation envers l'intérêt collectif.
- C'est la vocation première du maire de rassurer ces administrés, mais aussi les tourner vers l'avenir, les mettre en mouvement pour construire une collectivité prospère et solidaire.

- Il est plus que jamais important d'affirmer le rôle du maire dans la refondation de la citoyenneté et de la solidarité afin de renforcer l'impact de l'action publique sur la cohésion sociale.

- ce sont les communes qui sont les mieux placées pour découvrir le malaise qui se diffuse dans l'ensemble du corps social.

- Au travers des personnes qui nous interpellent, qui nous sollicitent, ou qui tout simplement nous confient leurs désarrois, les acteurs municipaux perçoivent mieux que personne la gravité et la diversité des enjeux.

- La commune est, et, doit rester le lieu de la proximité. Il faut le réaffirmer car la pérennité de l'institution communale, telle que nous l'aimons, est en jeu. Des décideurs plus technocrates que démocrates mettent en cause le nombre, voire l'existence même des communes. On en voit déjà les prémices par l'étouffement financier et le glissement de l'intercommunalité vers la supracommunalité. C'est la course au toujours plus grand.

- L'intercommunalité, en tant que coopération librement choisie était un outil efficace pour faire ensemble ce que nous ne pouvons faire seuls, pour répondre aux attentes de la population et moderniser nos territoires.
- Aujourd'hui cet « outil » est détourné de sa vocation initiale pour se transformer en un machin diluant, absorbant progressivement les communes.

- Notre monde est en effet, dans un certain sens en train de changer, mais un autre monde obligatoirement se met en place.

- Il faut se serrer les coudes en attendant cette réécriture annoncée. Mais il faut aussi trouver sa place dans le monde à venir.

- Envisageons ensemble de faire bonne figure dans ce nouveau paysage. La nouvelle Organisation du Territoire de la République (La Loi Notre) est vécue comme une atteinte à la commune.
- L'A.M.F. (Association des Maires de France) ne cesse de le dire : la véritable réforme territoriale doit venir du terrain et plus particulièrement de la commune, institution moderne qu'il faut replacer au cœur de la réforme territoriale.
- Nous ne pouvons qu'adhérer à cette contribution.

- Voilà que des réformes significatives pourront faire réécrire l'histoire de nos communes.

- Mais notre commune poursuivra sa route en 2018 avec son histoire, ses atouts, son potentiel, sa ferme volonté du bien-vivre ensemble, son désir de village paisible et prospère.
- Nous continuerons à écrire encore de belles pages qui s'inscriront dans notre mémoire et dans celle de notre commune.
- Notre altruisme et notre détermination sont décuplés pour continuer à avancer et trouver les ressources intrinsèques pour avoir la force et les moyens de réaliser nos projets et révéler des joies simples et durables afin d'œuvrer pour l'intérêt de la population.

- C'est habituel et naturel, en fin d'année et à l'entame de la nouvelle, de marquer un temps d'arrêt pour revenir sur le passé et regarder derrière nous ce que nous avons accompli, ce que nous avons vécu et bien évidemment quels sont nos engagements et nos initiatives pour l'année à venir.

- Alors que le département enregistre une perte de près de 1.000 habitants en cinq ans, notre commune a gagné plus de 300 habitants. Preuve tangible que ORLEIX est un village accueillant et attractif.

- **ORLEIX EST BIEN UN VILLAGE D'AVENIR ET PLUS ENCORE**

- Paisiblement mais avec constance notre cité va continuer son évolution positive. C'est mon engagement indéfectible.

- Sur le plan démographique c'est donc incontestable que notre village évolue, mais il faut aussi que ce le soit à l'échelle économique et qualité de vie. C'est notre leitmotiv, notre fil rouge et nous nous y employons indéfectiblement à œuvrer dans cette optique de qualité de vie et de tranquillité.

- Mais il y a une règle d'or à respecter : c'est primordial d'évoluer, de progresser, d'améliorer... Or cela doit se faire dans le respect de la maîtrise de la fiscalité. C'est un équilibre souvent difficile à tenir. Mais ça se fait et ça se fera encore.

- En 2017, année écoulée, nous avons réalisé des travaux et des achats pour un montant de 578.868 euros.

- Le projet le plus significatif réalisé et qui a été le plus sollicité par la population, c'est la maison médicale.

- Ce chantier a été donc primordial au regard de l'attente et des besoins des Orleixoises et des Orleixois.

- Commencé en février 2017, terminé en octobre de cette même année, ce beau et fonctionnel bâtiment, sans transition, a été occupé dès le lendemain de la fin des travaux, par un docteur, trois infirmières et une ostéopathe.

- Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour remercier, encourager et complimenter encore les praticiens qui s'y activent. Ils sont présents parmi nous ce soir : Docteur Martine CROS, les infirmières Sabine RIQUELME, Valérie BEDENES, Charlène BARBÉ et l'ostéopathe Bertille LEFEVRE.

- Ce projet me tenait particulièrement à cœur car il me semble qu'une société qui prend soin de ses concitoyens, des plus jeunes, comme des plus âgés, est une société fraternelle concrétisant ainsi notre rapport à la solidarité, à l'éthique, à l'unité, à l'échange, à l'aménagement du territoire, à la conception du « vivre ensemble », globalement au contrat social.

- Le coût total du bâtiment est de 309.462 euros. Bien évidemment, il faut pouvoir y accéder par une voie de circulation digne de ce nom et se garer sur un parking conséquent, il faut aussi agrémenter les abords. Ces réalisations doivent aussi, avoir été pensées pour être la base de la conception de l'aménagement futur de l'ensemble de l'espace. Cet espace central à proximité de la mairie et au cœur du village. Le coût total de ces travaux annexes est de 140.396 euros.

- Pour autant, nous n'avons pas négligé les travaux courants d'entretien de voirie et de bâtiments, d'espaces verts et d'accessibilité. La rue de la prairie notamment a été restructurée pour un montant de travaux à hauteur de 63.750 euros ainsi que la réfection des trottoirs au Clos des Cerisiers pour un montant de 14.000 euros. Les autres lotissements ne sont pas oubliés et feront l'objet de réfection les toutes prochaines années.

- 1 Km 200 de haies a été planté, redonnant ainsi le charme d'antan à nos villages du piémont pyrénéen. Il n'y a pas que le bitume et le béton à exploiter il y a aussi la chlorophylle à considérer.

- Cette énumération n'est, bien évidemment, pas exhaustive. Divers travaux sont souvent détectés au fil des jours qui passent. Les imprévus, les aléas, apparaissent par nature quand on les attend le moins. Malgré tout il faut y remédier.
- In fine nous avons fait des travaux pour un montant total de 443.408 euros en 2017.

- Les dépenses de fonctionnement en 2017 sont de 1.269.290 euros alors que le montant des recettes est de 1.550.511 euros soit un excédent de fonctionnement de 281.221 euros.

- La masse salariale représente 415.758 euros brut. A toutes fins utiles, je souligne que les émoluments perçus par les agents municipaux d'ORLEIX sont conformes aux codes, aux indices, aux règlements, aux lois, aux décrets et tutti quanti, en vigueur. Dans la moyenne de ce qui se fait par ailleurs. Tout à fait dans le cadre de la légalité. Tout comme les décisions que je prends.

- Le budget assainissement - budget annexe – s'avère être plus problématique.

- Les nouvelles normes épuratoires engendrent des coûts supplémentaires importants de par le traitement rigoureux des eaux usées : technicité accrue, nombreux paramètres, métaux, pesticides, molécules, la liste est longue

- La dépense de fonctionnement annuelle est maintenant de 208.000 euros.

- Les recettes proviennent principalement des redevances payées par les usagers du réseau. Vous avez pu constater une augmentation significative en 2017 par rapport à 2016.
- Avec une prime épuratoire de 12.576 euros octroyée par l'institution Adour Garonne, le montant des recettes est de 211.000 euros.

- L'excédent n'est donc que de 3.000 euros, ce qui est sensément trop faible eu égard aux risques d'éventuelles avaries sur la station et sur le réseau. Il sera difficile voire impossible de financer la remise en état avec seulement les fonds propres de la commune sur le budget.

- Exit 2017 – Abordons 2018 avec confiance, hardiesse et détermination, avec une positive attitude.

- Portons maintenant notre regard sur cette année nouvelle. Elle peut nous réserver de bonnes surprises, ne les laissons pas passer. Ouvrons les yeux, restons ouverts à tout, même à l'imprévu et attendons le meilleur. Ça le fera peut-être arriver.

- Cette nouvelle année sera, sans nul doute maintenant, l'année d'un renouveau de notre centre commercial.

- Nous sommes désormais polarisés sur l'embellissement et l'attractivité du site. Ce relookage sera l'investissement principal et primordial de 2018.

- Rendre cette zone plus moderne, plus prospère et en adéquation avec les besoins et les attentes des consommateurs, c'est une exigence, une nécessité.
- Depuis trop longtemps, maintenant, ce projet a été l'arlésienne.
- En effet, depuis trop longtemps des réunions stériles ont succédé à des réunions stériles. Tout c'est dit sur ce sujet, tout et son contraire.
- tout le monde le sait, je pense, c'est de notoriété publique, que le maire que je suis, a toujours été hostile à la vente de quoi que ce soit. Si cela avait été pris en compte nous n'en serions pas arrivés à cette perte de temps.
- Cette volonté de vouloir rester propriétaire du site, du souci de préserver les intérêts, la maîtrise de la gestion et le potentiel intrinsèque de la commune est enfin partagée par la majorité du conseil municipal et c'est donc à partir de cette nouvelle donne que les négociations ont repris et sont enfin en bonne voie pour aboutir.
- Un accord est pratiquement conclu. La commune accepte de consentir un bail commercial de 18 ans et de réaliser les travaux sur la galerie marchande et sur la façade à hauteur de 1.200.000 euros. Alors que Leclerc s'engage à réhabiliter le magasin à hauteur de cinq millions d'euros, 5.000.000 € ! Sans être propriétaire des bâtiments et du foncier.
- Il reste cependant un point qui achoppe, c'est le montant annuel du loyer.

- Le bon sens, le réalisme et la ferme volonté que l'intérêt de la commune soit ce qu'il y a de meilleur à obtenir, ce sont les ingrédients qui animent toute l'équipe municipale.
- C'est sur cette base que la prochaine, et j'espère la dernière réunion, actera un accord définitif et durable.

- Je pense que c'est utile de porter à la connaissance de tous que le loyer proposé par Leclerc, à ce jour de 30.000 H.T. par mois.

- Il nous appartient aussi de réhabiliter le bâtiment de l'ex-cafétéria afin d'y installer un magasin d'articles de sport. D'autres enseignes nous sollicitent pour également trouver place sur le site.

- Le Centre Commercial d'ORLEIX, ne va pas seulement survivre il va se développer et s'orienter vers une tangible renaissance.

- Malgré cet important investissement sur le Centre Commercial, le bourg ne sera pas négligé, bien au contraire.

- Au budget 2018 de la commune est prévu un montant de 200.000 euros pour les travaux d'entretien des bâtiments et de la voirie. Bien évidemment, les besoins et les attentes des Orleixoises et des Orleixois, seront honorés et concrétisés comme il se doit. Autant que faire se peut en tenant compte des priorités et de l'urgence.

- Le tissu associatif sera comme toujours soutenu et encouragé. Des associations actives et fédératives nous en

avons besoin car ce sont des valeurs sûres pour faire se rassembler les gens et créer des liens sociaux créateurs d'unité, et de solidarité, et de fraternité.

- Je profite de l'occasion qui m'est donnée pour remercier très chaleureusement et bien sincèrement tous les responsables et bénévoles pour leur dévouement au sein de toutes ces associations. Le temps qu'ils veulent bien donner pour les autres est conséquent et ils doivent être honorés et remerciés à leur juste valeur.

- Je tiens à remercier, tout autant fortement, les entreprises installées au sein de notre village : commerçants, industriels, artisans, professionnels de service et de santé

- Toutes ces activités sont essentielles, tant du point de vue création de richesse, que du point de vue conditions de vie sociétale, animation et prospérité.

- C'est bien naturellement aussi que j'exprime ma vive gratitude aux acteurs et aux soutiens de l'action municipale : les secrétaires, les employés communaux et les enseignants.

- Je n'oublie pas, bien sûr, mes adjoints et mes conseillers qui m'accompagnent et s'investissent beaucoup, je les remercie infiniment.

- Mes sincères remerciements aussi à nos partenaires que sont les services Préfectoraux, la Région, le Département, la Communauté d'Agglomération, la Gendarmerie, les pompiers, l'inspecteur académique, la D.D.T, le Trésor Public, le Cadastre,

les Syndicats Mixtes et Intercommunaux, la C.A.F, Pôle Emploi.
Que ceux que j'ai oubliés m'excusent.

- La vie d'une commune, c'est celle d'un groupe tourné vers un même objectif : la prospérité et l'unité des concitoyennes et concitoyens et l'intérêt général.

- C'est grâce à ce travail collectif, cette vision partagée de l'intérêt de notre territoire, que nos projets peuvent aboutir, que nous pouvons œuvrer ensemble en faveur d'ORLEIX et de ses habitants.

- En réunissant nos envies, nos désirs, nos forces, notre commune poursuivra sa croissance harmonieusement afin que chacune et chacun, dans les années qui viennent, y prospère et y vive en bonne intelligence avec ses pairs.

- Tout le conseil municipal se joint à moi pour vous souhaiter une année pleine de douceur, d'allégresse, de prospérité et d'espoir.

- Soyons bons et les temps seront bons.

- Que la passion et la bonté nous rassemblent et nous apportent joie, beauté, sérénité, émerveillement et AMOUR.

